



COMMUNIQUE OFFICIELS

Du 15 Avril (15 h.)

PRÈS DE LA BOISSELLE, notre artillerie lourde a complètement bouleversé les tranchées et les abris de l'ennemi à Ollers.

EN ARGONNE, près de Fontaine-aux-Charmes, une action toute locale de tranchées à tranchées s'est poursuivie à notre avantage.

AUX EPARGES, l'ennemi a bombardé nos positions, mais n'a pas attaqué.

AU BOIS D'AILLY, nos derniers progrès nous ont rendus maîtres d'une partie de la tranchée principale allemande et, au nord de cette tranchée, d'une bande de terrain de 400 mètres de long sur 100 mètres de profondeur.

PRÈS DE LA ROUTE ESSEY-FLIREY (bois de Fontmare), la nouvelle tranchée que nous avons conquise est toujours en notre pouvoir.

PRÈS DE FEY-EN-HAYE, bombardement sans attaque d'infanterie.

AU BOIS LE PRÊTRE, après avoir conquis le 13 une partie de la ligne ennemie, nous avons hier maintenu nos gains et arrêté une contre-attaque.

EN ALSACE, AU NORD DE LA LAUCH, nous avons progressé de 1,500 mètres dans la direction du Schneppenriethkopf.

Du 15 Avril (23 h.)

AU NORD D'ARRAS nous avons remporté un brillant succès qui complète celui du mois dernier. Tout l'éperon sud-est de Notre-Dame-de-Lorette a été enlevé à la baïonnette par nos troupes qui tiennent maintenant la totalité des pentes sud-est jusqu'aux lièzières d'Ablain-Saint-Nazaire.

Nous avons fait 160 prisonniers, dont plusieurs officiers, pris 3 lance-bombes et 2 mitrailleuses.

A Thiépval et à La Boisselle, RÉGION D'ALBERT, l'ennemi a tenté deux attaques qui ont été immédiatement arrêtées.

EN ARGONNE, à Bagatelle, notre artillerie a démolie la tranchée principale allemande. Plus à l'est, aux Neirissons, nous avons repoussé une attaque.

AUX EPARGES, l'ennemi a contre-attaqué trois fois dans la nuit de mercredi à jeudi pour nous reprendre le saillant est. Il a été repoussé et a subi de fortes pertes. A midi, il a violemment bombardé la position mais n'a pas attaqué.

AU BOIS DE MORTMARE nous avons repoussé une contre-attaque et poursuivi, sur le terrain conquis le 13, l'inventaire de notre butin : 2 canons-revolver, 2 lance-bombes, 1 mitrailleuse, plusieurs centaines de fusils des meilleurs, des cartouches et des grenades.

AU BOIS LE PRÊTRE nous avons repoussé une attaque et fait des prisonniers.

UN AVIATEUR ALLEMAND a jeté des bombes sur l'hôpital de Mourmelon.

A titre de représailles contre le bombardement de Nancy par un zeppelin, UN DES NOUS AVIONS a jeté cinq bombes sur le grand quartier général allemand. Les projectiles sont tombés sur les bâtiments où est installé, à Mézières-Charleville, L'ETAT-MAJOR IMPERIAL.

Nous avons également bombardé la gare de FRIBOURG-EN-BREISGAU.

Enfin, une escadrille de quinze appareils a jeté des bombes avec plein succès sur les bâtiments militaires d'OSTENDE. Nos appareils, violemment canonnés, sont rentrés indemnes.

L'Attitude de la Bulgarie

Pourparlers avec la Roumanie

Sofia, 15 avril. — La presse bulgare se plaît à accentuer sa sympathie à l'égard de la Roumanie. Elle annonce même des pourparlers avancés entre la Bulgarie et la Roumanie en vue d'une action coordonnée.

Concentration de Troupes

Athènes, 15 avril. — La Bulgarie concentre des troupes à la frontière turque.

La tension entre les Etats-Unis et l'Allemagne

« La Triple Attente »

Amsterdam, 15 avril. — En ce moment, une grande anxiété règne dans les Cercles officiels allemands au sujet du résultat de l'expédition des Dardanelles. On déclare même que les alliés réussissent, cela veut dire que les alliés ne réussissent pas.

La Note du Comte Bernstorff

New-York, 15 avril. — Dans une interview au « New-York World », le comte Bernstorff a écrit :

« Le mémorandum a été remis par ordre de mon gouvernement. Il exprime d'ailleurs l'opinion du gouvernement allemand, en même temps que l'opinion personnelle de son auteur. »

Une interview peu sincère

New-York, 15 avril. — Le « New-York World » publie le récit d'une entrevue avec M. Ballin, directeur de la Compagnie de navigation allemande, au sujet de la guerre.

Dégâts insignifiants

Newcastle, 15 avril. — A huit heures, hier soir, on vit un dirigeable venant de la mer au-dessus de Blyth. On crut d'abord qu'il s'agissait d'un dirigeable anglais, car il survola la ville et passa outre sans causer aucun dommage.

Un Zeppelin bombarde la Côte anglaise

Newcastle, 15 avril. — A huit heures, hier soir, on vit un dirigeable venant de la mer au-dessus de Blyth. On crut d'abord qu'il s'agissait d'un dirigeable anglais, car il survola la ville et passa outre sans causer aucun dommage.

Un Zeppelin touché

Amsterdam, 15 avril. — Un zeppelin a été abattu par nos avions le 14. Il avait été attaqué près d'Ypres.

Declarations d'un Homme politique canadien

New-York, 15 avril. — M. Rowell, membre influent de l'opposition au Parlement canadien, disant hier soir au Club canadien de New-York, a souligné l'enthousiasme en s'écriant :

« Les alliés ne veulent pas la paix maintenant. Ils ne la veulent pas. Ils n'ont rien à nous offrir. »

L'Angleterre achète du Blé

Londres, 15 avril. — Pendant le dernier trimestre, le gouvernement anglais a acheté 25 millions de livres sterling. Des négociations ont été faites pour l'achat de blé en Argentine et dans le nord de l'Amérique.

Les Envois aux Prisonniers

Genève, 15 avril. — Pendant le mois de mars, il a été envoyé de France aux prisonniers français en Allemagne 2 millions 451,787 francs.

REPÈRES DE LA NUIT

NOUVELLES DU FRONT

(Officiel)

LA BATAILLE DES EPARGES

« L'ennemi, au centre, nous ne gagnons rien. A l'ouest, nous progressons vers le sommet. »

« La charge dans la Nuit »

« Nos magnifiques soldats n'ont pas cessé de rester à la nuit, sous la pluie qui tombe toujours. Ils chargent à la baïonnette, et ils ont tué, refoulent les Allemands. Le 7 au matin, temps, bonnet, casquette, mais victorieux, ils font le compte de leurs gains de plus de 400 mètres de tranchées et plus de 100 prisonniers, dont plusieurs officiers. »

« Une Forteresse formidable »

« La crête des Eparges est un long éperon de 1,400 mètres d'une altitude de 346 mètres qui domine à l'est des Hauts de Meuse l'imposant plateau de la Woivre. Les faces est, sud-est abrupts et glissantes, de nombreuses sources les sillonnent. Il y pleut souvent, c'est un montage de boue. »

« Nos renforts ont été envoyés au front. Les Allemands ont été repoussés sur la crête à l'ouest. Ils ont tenté de reprendre la crête, mais ils ont été repoussés. »

« Nos approches du Sommet »

« Le 8, dès huit heures du matin, nous reprenons l'attaque; deux régiments d'infanterie et un bataillon de chasseurs ont l'ordre d'enlever le sommet. Ils ont fait de nombreux progrès. »

« La Préparation de l'Attaque »

« Le début de notre action offensive nous a trouvés à la lisière du village des Eparges, à 600 mètres environ des premières tranchées allemandes, faisant face par conséquent aux positions de la crête. »

« Les Eparges sont à nous »

« A quinze heures, nous attaquons. Le sol est creusé de tranchées profondes où les hommes disposés en lignes ont pu résister au feu ennemi. »

« L'Importance de notre Victoire »

« Pour garder cette position, les Allemands ont dû consacrer une grande partie de leurs forces. »

« Les Russes accomplissent une Marche surhumaine »

« Péterograd, 15 avril. — Un correspondant de guerre russe, M. Kuchinsky, fournit un tableau des opérations dans les montagnes. »

« L'Assaut de Mars »

« De nouveau bondir en avant fut réalisé à la mi-mars. La préparation d'artillerie minutieuse et violente a été précédée. »

« Après les Inondations en Alsace-Lorraine »

« Bâle, 15 avril. — A la suite de l'abaissement de la température et du gel sur les hauteurs couverts de neige, l'inondation d'immense dimension est considérablement diminuée. »

« Les Blessés français résiliés dans les Régions envahies »

« Paris, 15 avril. — Le gouvernement s'occupe en ce moment par des voies diverses d'obtenir les noms des blessés français ramassés par les Allemands sur les champs de bataille du Nord et de l'Est, qui sont restés dans les ambulances, soit de Belgique, soit des départements envahis. »

« Les Réformés n° 1 ne doivent pas passer la Révision »

« Paris, 15 avril. — Les réformés n° 1 de la première pension pour infirmité ont été convoqués devant les conseils de révision. »

« La Croix de Guerre »

« Paris, 15 avril. — La commission constituée pour procéder au premier examen des titres de la Croix de Guerre a été réunie. »

« Les Envois aux Prisonniers »

« Genève, 15 avril. — Pendant le mois de mars, il a été envoyé de France aux prisonniers français en Allemagne 2 millions 451,787 francs. »

« Les Blessés français résiliés dans les Régions envahies »

« Paris, 15 avril. — Le gouvernement s'occupe en ce moment par des voies diverses d'obtenir les noms des blessés français ramassés par les Allemands sur les champs de bataille du Nord et de l'Est, qui sont restés dans les ambulances, soit de Belgique, soit des départements envahis. »

« Les Réformés n° 1 ne doivent pas passer la Révision »

« Paris, 15 avril. — Les réformés n° 1 de la première pension pour infirmité ont été convoqués devant les conseils de révision. »

« La Croix de Guerre »

« Paris, 15 avril. — La commission constituée pour procéder au premier examen des titres de la Croix de Guerre a été réunie. »

« Les Envois aux Prisonniers »

« Genève, 15 avril. — Pendant le mois de mars, il a été envoyé de France aux prisonniers français en Allemagne 2 millions 451,787 francs. »

« Les Blessés français résiliés dans les Régions envahies »

« Paris, 15 avril. — Le gouvernement s'occupe en ce moment par des voies diverses d'obtenir les noms des blessés français ramassés par les Allemands sur les champs de bataille du Nord et de l'Est, qui sont restés dans les ambulances, soit de Belgique, soit des départements envahis. »

« Les Réformés n° 1 ne doivent pas passer la Révision »

« Paris, 15 avril. — Les réformés n° 1 de la première pension pour infirmité ont été convoqués devant les conseils de révision. »

« La Croix de Guerre »

« Paris, 15 avril. — La commission constituée pour procéder au premier examen des titres de la Croix de Guerre a été réunie. »

« Les Envois aux Prisonniers »

« Genève, 15 avril. — Pendant le mois de mars, il a été envoyé de France aux prisonniers français en Allemagne 2 millions 451,787 francs. »

« Les Blessés français résiliés dans les Régions envahies »

« Paris, 15 avril. — Le gouvernement s'occupe en ce moment par des voies diverses d'obtenir les noms des blessés français ramassés par les Allemands sur les champs de bataille du Nord et de l'Est, qui sont restés dans les ambulances, soit de Belgique, soit des départements envahis. »

LA QUESTION AUSTRO-ITALIENNE

LA QUESTION AUSTRO-ITALIENNE

L'ITALE ENFERME AUX CÔTES ALLIÉS

« Le Gouvernement arrête les Mesures suprêmes »

Turin, 15 avril. — La « Gazzetta del Popolo » reçoit de Rome cette dépêche : « Nous croyons que l'acte décisif du gouvernement aura lieu dans le courant du mois. »

Rome, 15 avril. — Aujourd'hui aucun doute n'est plus possible. L'Italie intervenra. Le calcul des probabilités permet cependant d'apprécier le dénouement dans quelques semaines.

Bologne, 15 avril. — D'après un télégramme de Vienne au « Resto del Carlino », l'Italie a dix jours de temps à sa disposition pour décider si la guerre n'est pas terminée à la fin du mois d'avril, elle ne se croit pas liée par son engagement.

Vers la Mobilisation italienne

Berne, 15 avril. — Les officiers résidents italiens résident en Suisse ont reçu leurs feuilles de route, avec ordre de se tenir prêts à rejoindre à tout moment leur régiment.

Décisions gouvernementales secrètes

Milan, 15 avril. — Les journaux annoncent dans le dernier conseil des ministres les membres du gouvernement ont discuté une vingtaine de questions d'ordre militaire sur lesquelles on fait absolument le secret.

Malaise et Agitation

Rome, 15 avril. — L'état d'incertitude prolongée, d'impatience et de malaise qui se trouve dans le pays en raison de la nécessité qu'il s'en suive pour l'Italie de prendre une décision avant de prendre une décision et entrer dans le conflit à ses propres risques et périls.

Un Mot du Pape

Rome, 15 avril. — On rapporte qu'il y a dix jours un évêque informa le souverain pontife que certains prêtres et religieux se livraient à une propagande hostile au gouvernement.

Malaise et Agitation

Rome, 15 avril. — L'état d'incertitude prolongée, d'impatience et de malaise qui se trouve dans le pays en raison de la nécessité qu'il s'en suive pour l'Italie de prendre une décision avant de prendre une décision et entrer dans le conflit à ses propres risques et périls.

Un Vœu pour l'Intervention

Milan, 15 avril. — Une grande assemblée internationale a eu lieu. Les adhésions de nombreuses Ligues patriotiques et la présence d'une foule considérable ont donné à cette manifestation un caractère imposant.

Les Italiens quittent l'Autriche

Annone, 15 avril. — L'exode de nos nationaux de l'Autriche continue. On a vu à Gallipoli, est arrivé ici ce soir, en provenance de Grazzano et de Zara, ayant à son bord de très nombreux réfugiés.

Des Négociations qui agonisent

Rome, 15 avril. — Les négociations entre l'Autriche et l'Italie par l'intermédiaire de M. de Bellow à Rome, et de M. d'Aviano, ambassadeur italien à Vienne, paraissent encore, mais l'Autriche n'aligne pas de nouvelles propositions. Si la rupture des conversations n'est pas évitée, l'acte d'entrée par respect des formes diplomatiques.

LES BRAS ARMÉS EN ALLEMAGNE

Le « Kronprinz-Wilhelm » Un Zeppelin bombarde la Côte anglaise

Washington, 15 avril. — L'ambassadeur britannique a envoyé une lettre énergique au département d'Etat américain, lui demandant de faire examiner ce navire et nommément à cet effet une commission composée des mêmes membres que celle qui a examiné le « Prinz-Eitel-Friedrich ».

Le « Kronprinz-Wilhelm » Un Zeppelin bombarde la Côte anglaise

Washington, 15 avril. — Sur la demande du capitaine du « Kronprinz-Wilhelm », le ministre des affaires étrangères a décidé de faire examiner ce navire et nommément à cet effet une commission composée des mêmes membres que celle qui a examiné le « Prinz-Eitel-Friedrich ».

Les Anglais prisonniers du « Kronprinz-Wilhelm » combattent les Allemands

New-York, 15 avril. — Les matelots anglais du « Kronprinz-Wilhelm » ont été libérés, leur intention étant de rejoindre les troupes alliées.

Les Anglais prisonniers du « Kronprinz-Wilhelm » combattent les Allemands

New-York, 15 avril. — Les matelots anglais du « Kronprinz-Wilhelm » ont été libérés, leur intention étant de rejoindre les troupes alliées.

Divergences allemandes sur la Guerre de Sous-Marins

Rotterdam, 15 avril. — Un personnage qui a été en contact direct avec les cercles diplomatiques de Berlin déclare qu'il existe une divergence d'opinion au sujet de la campagne de sous-marins, entre l'amiral von Tirpitz, qui fut l'instigateur du projet, et le général von Holtz, qui s'y oppose fortement.

Deux Régiments tchèques révoltés

Bucarest, 15 avril. — Selon des renseignements de bonne source, deux régiments tchèques ont été révoltés dans les montagnes des Carpates contre les Russes et les Roumains. De nombreux officiers et sous-officiers ont été tués au cours de l'insurrection.

Émeute de Femmes en Bohême

Rome, 15 avril. — Une émeute de femmes a éclaté à Prague. Des milliers de manifestantes ont parcouru les rues de la ville en brandissant des drapeaux et en criant des slogans. Les autorités ont tenté de disperser les émeutières, mais elles ont été repoussées.

Les Avions alliés bombardent Bruges

Amsterdam, 15 avril. — Dimanche matin, quatre avions alliés ont bombardé Bruges, lançant des bombes incendiaires et incendiant deux maisons.

Deux Régiments tchèques révoltés

Bucarest, 15 avril. — Selon des renseignements de bonne source, deux régiments tchèques ont été révoltés dans les montagnes des Carpates contre les Russes et les Roumains. De nombreux officiers et sous-officiers ont été tués au cours de l'insurrection.

Émeute de Femmes en Bohême

Rome, 15 avril. — Une émeute de femmes a éclaté à Prague. Des milliers de manifestantes ont parcouru les rues de la ville en brandissant des drapeaux et en criant des slogans. Les autorités ont tenté de disperser les émeutières, mais elles ont été repoussées.

Les Avions alliés bombardent Bruges

Amsterdam, 15 avril. — Dimanche matin, quatre avions alliés ont bombardé Bruges, lançant des bombes incendiaires et incendiant deux maisons.

Deux Régiments tchèques révoltés

Bucarest, 15 avril. — Selon des renseignements de bonne source, deux régiments tchèques ont été révoltés dans les montagnes des Carpates contre les Russes et les Roumains. De nombreux officiers et sous-officiers ont été tués au cours de l'insurrection.

Émeute de Femmes en Bohême

Rome, 15 avril. — Une émeute de femmes a éclaté à Prague. Des milliers de manifestantes ont parcouru les rues de la ville en brandissant des drapeaux et en criant des slogans. Les autorités ont tenté de disperser les émeutières, mais elles ont été repoussées.



